

Le sacrement des malades un sacrement pour vivre



Un sacrement au service des personnes malades

1. Ne pas rester seul face à la maladie...

La lettre de saint Jacques nous dit :

« L'un de vous est-il malade ?
Qu'il fasse appeler les anciens de l'Église »

Lorsque quelqu'un souffre d'une maladie grave, qu'il prévienne la communauté croyante à laquelle il appartient. L'Église, à travers quelques-uns de ses membres, viendra auprès de lui pour lui témoigner sa solidarité et sa compassion.

Cette démarche est à vivre dès le début de la maladie et non pas lorsqu'on est aux portes de la mort.

2. Se relier à Celui dont l'Amour est plus grand que notre cœur...

« Qu'ils prient sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur »

Prier, c'est faire confiance à Celui qui crée toutes choses et les maintient en vie. C'est donc faire confiance aux médecins et aux soignants qui poursuivent cette œuvre de création en faisant tout pour que la vie l'emporte à nouveau, avec la grâce de Dieu, sur les forces de la mort.

L'onction d'huile est le symbole de l'action de Dieu qui par l'Esprit Saint permet de faire face à la douleur et fortifie l'être humain et fait resplendir son visage de la présence de Dieu en lui rendant sa beauté.

3. Entrer dans l'Espérance...

« La prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera... »

La dimension spirituelle, nous le savons, a tout son importance dans la démarche de soin. Croire en une guérison possible, espérer que l'avenir reste ouvert... autant d'attitudes qui se nourrissent de la confiance que la personne malade met en Celui qui « relèvera » au double sens du mot : remettre debout (au physique et au moral) ou ressusciter, c'est-à-dire être sauvé en entrant dans la vie nouvelle et éternelle que Dieu nous offre.

Vivre sa maladie réconcilié avec soi-même, avec les autres, avec Dieu

Le péché étant ce qui divise, ce qui nous sépare de nous-mêmes, des autres et de Dieu... entrer dans le temps de la maladie, **réconcilié** avec soi-même, les autres et Dieu est une libération qui met le cœur en paix. Aucune blessure, aucune culpabilité, aucune rancune ne résistent à ce pardon qui est le Don redonné, retrouvé, de l'Amour et de la Joie profonde.

« J'étais malade, et vous m'avez visité »

La maladie et la souffrance marquent la vie de tout homme, souvent de manière très aiguë, au point de conduire à la révolte ou au désespoir. Par ailleurs, le grand âge, à lui seul, comporte souvent des handicaps qui s'apparentent à la maladie.

Le vieillissement, comme la maladie, favorisent le souvenir des expériences et des choix qui ont marqué la vie. Ils ravivent parfois le sentiment des erreurs commises et de leurs conséquences. Ils s'ouvrent souvent sur une angoisse concernant le jour et l'heure de la fin. Le croyant s'interroge sur la fidélité de sa vie à l'Évangile. Il peut en venir à douter de la Miséricorde de Dieu et de la Vie Éternelle. Nul n'est assuré de sa persévérance finale dans la Foi, l'Espérance, la Charité.

Devant ces épreuves, le Christ ne laisse pas ses amis démunis.

Le sacrement de la compassion du Christ et de l'Église

Tout au long de sa vie, Jésus a témoigné d'une Compassion toute particulière pour les malades et tous ceux qui étaient atteints par la souffrance physique, morale ou spirituelle.

Par sa souffrance sur la Croix, Jésus apporte la guérison à tous ceux qui mettent leur espérance et leur Foi en Lui.

Il veut que ses disciples poursuivent son œuvre de miséricorde et de salut :

« Guérissez les malades »

leur ordonne-t-il quand il les envoie en mission. De fait,

« ils chassaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades et les guérissaient ».

Ainsi, l'Église propose le Sacrement des malades, un geste simple d'onction d'huile accompagné d'une parole d'encouragement qui transmet la compassion de Jésus et qui procure la consolation divine à tous ceux qui souffrent.